



3ème édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



### Atelier n° 49 : Classe inversée et coopérative en primaire

#### Déborah CARCY et Céline MARTINAGE

##### RETOUR D'EXPERIENCE

##### ***Déborah CARCY : patrimoine et numérique, la coopération en primaire***

Enseignante de CP/CE1 dans une classe ordinaire à Ayguesvives (31) et membre actif de l'OCCE, j'ai élaboré et mis en œuvre l'an dernier un projet « Patrimoine et Numérique » que je souhaite partager pour enrichir ma réflexion sur l'apport du Numérique et de la Coopération dans nos pratiques enseignantes. Je n'ai pas de compétence particulière dans le domaine du Numérique et j'ai été amenée à utiliser pour la première fois certains outils (tablette, Padlet).

L'ambition de mon projet était d'utiliser les outils modernes pour explorer et faire connaître les traces du passé dans notre environnement proche. J'ai choisi de me pencher spécifiquement sur les noms des lieux de notre commune, Ayguesvives. L'objectif était de se demander « Pourquoi ça s'appelle comme ça ? ».

*Mes objectifs généraux, pour l'enseignant, étaient les suivants :*

- Fédérer la classe autour d'un projet commun
- Eduquer à une utilisation raisonnée et responsable des techniques de l'information et de la communication
- S'approprier le nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture
- Passer du face à face au côte à côte, c'est-à-dire être chercheur au même titre que les élèves.

*Le projet se déroule en 3 phases :*

- Observer et questionner son environnement proche
- Rechercher l'information
- Communiquer

Dans la suite de cet article, j'indiquerai, pour chaque phase, les moyens TUIC utilisés et les dispositifs de coopération mis en œuvre.

*Phase 1 : Observer et questionner son environnement proche*

- TUIC utilisés : Tablettes (1 tablette par équipe, soit 8 tablettes)
- Dispositif de coopération : équipes de 3 élèves dont 2 CP et 1 CE



3ème édition du CLIC

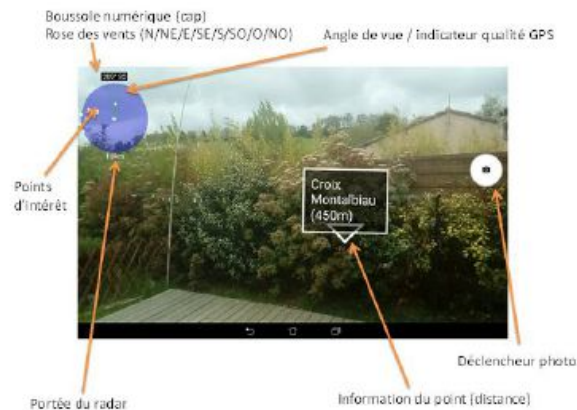
## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes  UNIVERSITÉ  
PARIS  
DESCARTES



- En amont : J'avais choisi des « cibles » dans la commune, en m'appuyant sur le plan d'Ayguesvives. Puis, j'ai paramétré chaque tablette pour indiquer ces cibles dans l'application Paroo (3 cibles par équipes, chaque équipe ayant des cibles différentes de celles des autres).
- Le jour de la sortie dans Ayguesvives : mes élèves ont été répartis en équipes de 3 ; chaque équipe était accompagnée d'un adulte (parent ou grand-parent) chargé de les encadrer mais aussi de transcrire leurs idées sur un carnet de bord (ils sont en CP/CE1).



L'application Paroo (élaborée par Anthony Michon, un parent d'élève) indiquait les cibles à trouver ainsi :

Afin de favoriser la coopération, chaque élève avait un rôle à tenir. Mais arrivés à une cible, les rôles changeaient, de sorte que chacun a pu jouer chaque rôle.

- Le premier tenait la tablette qui indiquait la direction des cibles
- Le deuxième tenait le plan pour tracer le chemin parcouru (réinvestissement du travail sur le repérage sur plan)
- Le troisième s'assurait de la sécurité des personnes (réinvestissement du permis piéton).

Arrivés à chaque cible, les élèves devaient se demander « pourquoi ça s'appelle comme ça ? ». L'adulte écrivait les observations, questionnements et hypothèses des élèves, et enfin, ces derniers prenaient des photos des lieux avec la tablette.

### Phase 2 : Rechercher l'information

Etape 1 : Des recherches infructueuses sur internet

- TUIC utilisés : Tablettes connectées à internet (1 tablette par équipe, soit 8 tablettes)
- Dispositif de coopération : Recherche par équipes de 3 (les mêmes qu'en phase 1)



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



En classe, nous nous sommes demandé comment trouver l'information souhaitée et plusieurs pistes ont été proposées. Nous avons commencé par chercher sur internet et nous nous sommes aperçus que nous ne trouvions pas la réponse à nos questions ou que nous étions dirigés sur de fausses pistes (au Portugal ! ou sur des sites de vente d'habitation...). Nous nous sommes alors tournés vers une personne-ressource (Jeannette Bras, « une mamie qui sait tout » !). Nous avons convenu d'un RDV avec elle et avons préparé des questions.

Etape 2 : Rencontre avec une personne-ressource

- TUIC utilisés : 2 tablettes utilisées comme appareil photo, un dictaphone
- Dispositif de coopération : Recherche collective puis répartition des questions

Lors de la venue de Madame Bras, nous lui avons posé nos questions et avons enregistré ses réponses. Deux élèves ont aussi pris des photos de la rencontre.

Comme je le lui avais demandé, notre personne-ressource a apporté des documents pour étayer ses propos. En effet, il ne s'agit pas de croire tout ce qu'on dit, il faut rechercher des preuves de ce qui est avancé (Education aux Médias et à l'Information).

Etape 3 : Utilisation d'un espace collaboratif

- TUIC utilisés : espace collaboratif, vidéoprojecteur
- Dispositif de coopération : travail collaboratif avec l'aide de l'enseignante pour rédiger

Nous avons continué à échanger avec notre personne-ressource via un espace collaboratif :

[https://docs.google.com/presentation/d/11VKC-UaR\\_RCXhp127M5SAqD5-aFaQSFjifkJJ0FB2UA/edit#slide=id.p](https://docs.google.com/presentation/d/11VKC-UaR_RCXhp127M5SAqD5-aFaQSFjifkJJ0FB2UA/edit#slide=id.p)

Les élèves posaient leurs questions, avançaient des hypothèses (rigolotes en général), décrivaient ce qu'ils avaient vu sur place... J'écrivais directement et sous leurs yeux dans l'espace collaboratif ce qu'ils disaient en utilisant un vidéoprojecteur. Mme Bras répondait à nos questions (en différé).

Nous sommes ensuite retournés dans la commune pour aller voir d'autres lieux évoqués par Madame Bras. Cela a aiguisé l'observation des élèves.

*Phase 3 : Communiquer*

Vient enfin le moment de la communication de nos découvertes !

- TUIC utilisés : Ordinateurs avec OpenOffice, logiciel Audacity avec micro-casque
- Dispositif de coopération : Dispositif des experts (dans chaque groupe, 1 élève a appris une compétence et l'enseigne aux autres)
- En amont : J'avais copié les textes des diapositives de l'espace collaboratif pour les coller sur des pages blanches dans OpenWriter. J'avais aussi sélectionné et redimensionné les photos prises par les élèves. Enfin, j'avais installé un dossier contenant les pages OpenWriter et les photos sélectionnées sur chaque ordinateur de la classe mobile (un dossier par équipe).



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



- Dans chaque équipe,
  - Un élève a appris à modifier la police du texte (expert Texte)
  - Un autre à copier une photo et à la coller dans un document OpenWriter (expert Image)
  - Un autre enfin à enregistrer sa voix sur Audacity (expert Son).
- Finalisation des articles sur ordinateur : Chaque expert a transmis son savoir à son équipe pour mettre en forme quatre articles (texte + image + son). En cas d'oubli, il pouvait s'appuyer sur un expert d'une autre équipe. Ce dispositif a favorisé l'entraide et la coopération. Enfin, j'ai mis les articles élaborés sur un Padlet (1 Padlet pour 2 équipes), auquel on peut aussi accéder par un QR-Code :

[https://padlet.com/deborah\\_carcy/ayguesvives](https://padlet.com/deborah_carcy/ayguesvives)  
[https://padlet.com/deborah\\_carcy/ayguesvives1](https://padlet.com/deborah_carcy/ayguesvives1)  
[https://padlet.com/deborah\\_carcy/ayguesvives2](https://padlet.com/deborah_carcy/ayguesvives2)  
[https://padlet.com/deborah\\_carcy/ayguesvives3](https://padlet.com/deborah_carcy/ayguesvives3)  
[https://padlet.com/deborah\\_carcy/ayguesvives4](https://padlet.com/deborah_carcy/ayguesvives4)

Dans ce projet, plusieurs outils numériques ont été utilisés et plusieurs dispositifs coopératifs ont été mis en œuvre. Tous ces outils et dispositifs interrogent la posture de l'enseignant et développent l'autonomie des élèves. Ce point pourra, je l'espère, être discuté avec les participants de cet atelier.

J'ai bien rencontré quelques difficultés (sur le plan technique et organisationnel), mais j'ai surtout pu mesurer le formidable intérêt de ce type de projet : engagement des élèves, échanges entre pairs, tissage dans la commune, développement de la curiosité.

J'espère, par cette présentation, susciter l'envie d'explorer un sujet et des outils dans lesquels on est novice !

### ***Céline Martinage - Pourquoi la classe inversée ?***

Prendre la décision d'entrer dans un fonctionnement de type classe inversée n'a pas été soudain, et fait suite à une longue réflexion sur les besoins éducatifs spécifiques de mes élèves, associée à un constat très factuel de ce qui se passait dans ma classe.

Comme beaucoup d'enseignants, j'enseignais à ma classe, sous-entendu à mon groupe-classe, comme s'il s'agissait d'une entité. Alors certes, j'essayais dans la mesure du possible de différencier individuellement. Mais cette différenciation saupoudrée selon le temps disponible se révélait inefficace et donc décourageante pour l'élève, et frustrante pour moi, enseignante.



3ème édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



C'est en m'inspirant fortement de témoignages de collègues sur Twitter que j'ai décidé d'opérer ce virage dans ma manière d'enseigner. Je tente, depuis cette année, de proposer à mes élèves « ma » classe inversée, permettant de différencier en jouant sur les différentes variables quantitatives et qualitatives bien sûr, mais aussi spatiale et temporelle.

Afin d'organiser au mieux ma semaine, mes élèves ont un plan de travail dans lequel ils trouvent :

- des exercices d'application en langue française et en mathématiques sur la notion du jour ou des notions passées,
- la possibilité de passer à différents centres en autonomie : défis Scratch leur permettant de travailler la programmation, production d'écrit, dictée en autonomie sur tablette, écoute en anglais, rédaction de Twoutils, énigmes grammaticales, jeu de mémorisation des tables sur tablette, jeux de manipulation par deux sur les notions déjà vues...

La diversité des centres évite le regroupement d'élèves trop important. Cependant les binômes et trinômes sont vivement encouragés dans le cadre de la mise en place du tutorat entre eux.

Le plan de travail se fait au moment du travail en mode « classe inversée », deux fois par semaine le matin, mais aussi une heure par jour, chaque après-midi.

Je propose à mes élèves un fonctionnement « classe inversée » en étude de la langue et en numération. Pour ces deux domaines, mon fonctionnement est le suivant : pour chaque début de séquence en français et en mathématiques, les élèves doivent avoir visionné la capsule vidéo créée sur la notion qui sera travaillée. Ce visionnage se fait de préférence à la maison, mais aussi si besoin à l'école entre 8h20 et 8h45. Lors de ce visionnage, les élèves ont pour mission de réaliser une carte mentale avec ce qu'ils ont appris, ou ce qu'ils pensent avoir compris. De plus, ils doivent répondre à un petit questionnaire en ligne me permettant de les répartir en trois groupes de niveau.

En classe, pendant une heure, ces trois groupes tournent sur différents ateliers :

Le groupe composé d'élèves les plus en difficulté commence cette heure en atelier dirigé. Cet atelier dans lequel je suis physiquement présente, me permet de rediscuter très brièvement de la capsule. Je ne m'y attarde pas, car si le visionnage n'a pas permis à ces élèves de répondre correctement au questionnaire en ligne, cela signifie pour moi qu'ils ont besoin d'une autre entrée. Nous revoyons donc ensemble et de manière explicite la leçon, au travers d'activités de manipulation.

Pendant ce temps le deuxième groupe (niveau intermédiaire) travaille sur le plan de travail.

Le troisième groupe, le plus performant, travaille dès le début de séquence sur la création de chef-d'œuvre : par groupes de deux, ils créent différents supports sur la notion : carte mentale grâce à l'application sur tablette, capsule vidéo, exercices interactifs. Ce groupe reste sur cette tâche pendant 40 minutes : il ne travaille pas sur le plan de travail à ce moment-là.



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Au bout de 20 minutes environ, le premier groupe passe au plan de travail, le second vient à mon atelier. Nous y reprenons les cartes mentales esquissées, en les discutant, en les contestant éventuellement. Après discussions et manipulations sur des exemples choisis par les élèves ou moi-même, nous nous accordons sur le contenu de la carte.

Pendant les 20 dernières minutes, je valide les chefs d'œuvre du premier groupe (les élèves ont alors accès à la carte mentale validée avec le groupe 2 si besoin), et je vais un peu plus loin avec eux dans la compétence (discussions autour de points particuliers en langue française par exemple) Les autres groupes sont soit sur le plan de travail soit en esquisse d'exercices interactifs, chef d'œuvres rapides à mettre en place (utilisation de LearningApps).

Les après-midis, je suis disponible pour tous :

- un exercice du plan de travail non compris ? Si le tutorat entre élèves n'a pas fonctionné le matin, en tête à tête, j'explique de nouveau à l'élève, nous repassons par de la manipulation si besoin.
- Une envie d'aller plus loin ? Je vais voir si un élève a pris rendez-vous avec moi sur le tableau prévu à cet effet. Tiens, aujourd'hui, N., élève en CM1, souhaite comprendre la division des décimaux.

Ainsi, avec ce dispositif, je suis vraiment disponible pour aider tous mes élèves, des plus en difficulté aux plus performants.

Il s'agit pour moi d'une année de transition. Une année charnière pendant laquelle je tente un, puis par la force des choses, des fonctionnements. Je n'ai bien sûr pas tout pu mettre en place comme je le souhaitais. J'aspire, l'an prochain, à ne plus fonctionner par plans de travail, mais à proposer des parcours d'apprentissages que les élèves investiront. Ces différents changements sont pour moi difficiles à mettre en œuvre, les périodes de doute succèdent aux périodes de grandes satisfactions.

Les plus grandes difficultés sont les contraintes temporelles et organisationnelles :

Préparer les capsules, organiser les plans de travail, prévoir les jeux pour les centrer -découper, plastifier-demande énormément de temps. Une rumeur, chez les inverseurs, dit que la première année est la plus difficile, et j'ose y croire. L'organisation est mon talon d'Achille. Fonctionner en classe inversée demande une grande rigueur afin de suivre au plus près l'évolution de ses élèves. J'ai élaboré un outil (papier) permettant de savoir, par période et par compétence, où en est chaque élève. Il ne me satisfait cependant pas car il ne me permet pas d'y inscrire les remarques dont j'ai besoin pour élaborer les plans de travail. Certes, je sais que X n'a pas encore acquis telle compétence, mais je ne peux noter sur ce tableur les difficultés qu'il rencontre. Je cumule donc ce tableur avec des post-it collés ici ou là, et cela ne me convient pas.



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Ces difficultés vont, je l'espère, trouver une solution rapidement. Quoi qu'il en soit, elles ne pourront pas gâcher ce qui me semble le plus important : en classe, je suis disponible, pour tous. Chacun va de l'avant, fait au mieux de ses capacités. Aucun élève ne s'ennuie, les plus fragiles progressent car je suis présente, les plus compétents se voient attribuer des tâches complexes qui les poussent plus loin dans leurs raisonnements ou savoir-faire. Mon fonctionnement évolue selon mes idées, mes envies, les difficultés que je rencontre, mes réussites. Le virage dans ma manière d'enseigner n'a pas eu lieu : il a lieu.

### *Bibliographie et sitographie :*

- Blog de Julien Crémoux : <http://supermaitre.eklablog.fr/>
- Projet Mini-Flip de Soledad Garnier : <http://madameflip.com/?p=1147>
- Classes inversées : Marcel Lebrun, Julie Lecoq, Catherine Becchetti-Bizot / Réseau Canopé

### *Biographies*

Céline MARTINAGE : professeure des écoles depuis 2001, en élémentaire à l'école Pablo Picasso à Saint-Michel sur Orge (académie de Versailles). Elle pratique depuis moins d'un an la classe inversée et est membre de l'association Inversons la Classe !

Déborah CARCY : professeure des écoles et maitre formatrice en CP/CE1 à l' école élémentaire d'Ayguésvives (31). 19 ans d'ancienneté dans l'enseignement. Membre active de l'OCCE 31 (Office Central de la Coopération à l'École).